

NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL



LE BAIN

CONCEPTION ET RÉCIT

GAËLLE BOURGES

5-9 FÉV. 2019



AVEC DES EXTRAITS DE

« Actéon »,
in *Les Métamorphoses*
d'Ovide, livre III
(traduit du latin
par Marie Cosnay),
Éditions de l'Ogre, 2017

CONCEPTION ET RÉCIT
Gaëlle Bourges

AVEC

Helen Heraud
Noémie Makota
Julie Vuoso

CHANT

Helen Heraud
Noémie Makota
Julie Vuoso

LUMIÈRES

Abigail Fowler

CRÉATION MUSICALE

Stéphane Monteiro
alias XtroniK
+ extraits musicaux

RÉPÉTITION CHANT

Olivia Denis

CRÉATION COSTUMES

Clémence Delille

RÉGIE GÉNÉRALE,
SON ET LUMIÈRE

Guillaume Pons

Spectacle créé
en janvier 2018 au
Centre chorégraphique
national de Tours

DURÉE

50 min

PRODUCTION
association Os

COPRODUCTION
Centre chorégraphique
national de Tours,
Théâtre de la Ville-Paris,
L'échangeur-CDCN
Hauts-de-France, Le Vivat
d'Armentières, scène
conventionnée danse et
théâtre.

Avec le soutien de la DRAC
Île-de-France au titre
de l'aide à la compagnie
conventionnée.

En partenariat avec le musée
des Beaux-Arts de Tours.

Gaëlle Bourges est artiste
associée au Théâtre
de la Ville (Paris) depuis
septembre 2018 ; artiste
associée à L'échangeur-
CDCN Hauts-de-France
de 2019 à 2021 ; artiste
compagnon au manège
de Reims pour la saison
2018/2019 ; et membre
du collectif artistique
de la Comédie de Valence
jusqu'à décembre 2019.

AVEC LA SAISON
JEUNE PUBLIC DE LA VILLE
DE NANTERRE

Après des études
de lettres modernes
puis d'anglais, et
de nombreuses années
de danse classique,
modern' jazz,
claquettes et danse
contemporaine,
Gaëlle Bourges crée
plusieurs structures
de travail pour signer
ses premiers travaux.
En 2005 elle cofonde
l'association Os,
qui soutient toutes
ses pièces depuis.

Le triptyque *Vider
Vénus* prolonge un
travail de dissection
du regard sur l'histoire
des représentations
dans les beaux-arts.
Suivent, entre autres,
À mon seul désir,
Lascaux, *Conjurer
la peur*, *Incidence 1327*
(avec Gwendoline Robin
pour les Sujets à Vif,
Festival d'Avignon
2017). Gaëlle Bourges
a également suivi
une formation
en musique, *commedia
dell'arte*, clown
et art dramatique.
Elle a fondé et animé
pendant plusieurs
années une compagnie
de comédie musicale

pour et avec les
enfants (le Théâtre
du Snark). Elle est
diplômée de
l'université Paris 8 -
mention danse ; en
« Éducation somatique
par le mouvement » -
École de Body-Mind
Centering.

Est-ce la thématique qui vous
a conduite vers le choix de
ces deux tableaux du XVI^e siècle
(*Suzanne au bain* du Tintoret
et *Le Bain de Diane*, d'après
François Clouet) ou au contraire
sont-ce ces tableaux qui vous
ont inspiré le sujet de cette
nouvelle pièce ?

GAËLLE BOURGES **Ce sont les tableaux qui ont guidé mon choix. En entendant le titre des deux œuvres, on sait immédiatement quelque chose des corps qu'ils représentent : ils se baignent, donc potentiellement ils sont nus. Cela m'intéressait beaucoup de voir comment je pourrais traiter la nudité dans un spectacle pour jeune public, et comment je pourrais aborder l'histoire de la peinture européenne qui est si fournie en nus féminins, grâce notamment aux scènes de bain. Qui mettre nu ? La réponse m'est apparue assez rapidement : des poupées feraient l'affaire - des poupées qui ressembleraient aux modèles des tableaux, et qu'on pourrait mettre nues sans provoquer trop de remous.**

Pourquoi avoir choisi ces
poupées ?

G.B. **Elles m'ont intéressée car elles peuvent très facilement ressembler aux modèles féminins des tableaux : elles correspondent complètement, malgré la distance qui nous sépare du XVI^e siècle, aux stéréotypes de la beauté européenne blanche et lisse, totalement hégémonique dans la peinture. Il m'a semblé donc très important d'opérer un glissement dans le spectacle, en introduisant des poupées noires dans un des deux tableaux, pour faire voir soudainement la sous-représentation des corps féminins noirs. Ce deuxième set de poupées est presque aussi stéréotypé en termes de beauté (les petites jeunes filles sont encore jeunes, belles et souriantes), mais c'est le « presque » qui change tout : elles sont noires.**

Pouvez-vous nous parler de
l'importance que revêt le regard
dans votre travail et pourquoi
est-ce si important de replacer
ce sujet, même s'il n'est pas
central, au cœur d'une pièce
destinée aux jeunes spectateurs ?

G.B. **Je pense que le regard est en fait central dans *Le bain*, parce qu'il y a un glissement progressif de ce qu'on est en train de voir : d'abord trois performeuses, qui posent des objets sur scène. On se dit : d'accord, il y a trois performeuses, et ce sont elles qui sont au centre de l'attention. Mais ensuite, elles sortent trois poupées cachées derrière**

une table, et alors là on peut se dire :
« ah finalement, elles manipulent les poupées, alors ce sont les poupées qui sont importantes ». Et puis le récit en voix off raconte que les poupées sont en fait des femmes peintes dans un tableau, un tableau du XVI^e siècle, qui est dans tel musée de telle ville, etc. Bref, les enfants sont capables de sentir tous ces glissements du regard : qu'est-ce que je suis en train de regarder finalement ? Des performeuses, des poupées, des tableaux ?

Pouvez-vous nous faire part de
votre manière de penser le plateau
à partir d'une image ?

G.B. **Mon travail de composition des images débute toujours par deux questions primordiales : quel espace et quelle échelle ? Chaque pièce est une réponse à ces questions, puisque les choix que je fais induisent ensuite l'espace d'action et l'échelle à laquelle l'œuvre choisie va se construire peu à peu sur la scène du théâtre. On n'est jamais à l'échelle d'origine : ce que nous créons est fatalement toujours plus petit ou toujours plus grand que l'original. C'est pour cette raison que je travaille beaucoup avec le lointain ou le très proche sur un plateau, car c'est une façon très simple pour que les corps des performers rapetissent et/ou grandissent dans le cadre de vision du spectateur - comme on peut voir de « petits » arbres au fond d'un paysage peint. Les objets miniatures (comme les animaux en plastique dans *Revoir Lascaux* ou les poupées dans *Le bain*) permettent encore de complexifier les rapports d'échelle.**

EXTRAITS D'UN ENTRETIEN
RÉALISÉ PAR NADIA CHEVALÉRIAS



AUTOUR DU SPECTACLE

SAMEDI EN COULISSES

Sam. 9 fév.

de 13h à 16h

**Atelier parents-enfants
autour du spectacle**

Le bain.

**Réservation conseillée,
gratuit pour les
adhérents.**

Informations

et réservations :
publics@amandiers.com

L'APÉRO DES ENFANTS

Les 9, 16 et 17 fév.

à l'issue des

représentations.

Rencontrez l'équipe

artistique pour

un échange autour

du spectacle, puis

restez prendre l'apéro

avec vos enfants au

restaurant du théâtre!

ÉQUIPE TECHNIQUE NANTERRE-AMANDIERS

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Cédric Marie

RÉGISSEURS PLATEAU

Mohamed Chaouih

Hakim Miloudi

MACHINISTES INTERMITTENTS

Ahmed Djedidi

Igor Galabovski

RÉGISSEUR LUMIÈRE

Mickaël Nodin

ÉLECTRICIENS INTERMITTENTS

Thomas Breheret

Kharim Khaldi

Didier Lemoine

Anne Roudiy

CHEF SERVICE SON

Alain Gravier

CHEF HABILLEUSE

Pauline Jakobiak

Et toute l'équipe de

Nanterre-Amandiers

FÉVRIER — MARS 2019

7-17 FÉV. 2019

LA RÉUNIFICATION
DES DEUX CORÉES

**JOËL
POMMERAT**

14-18 FÉV. 2019

REVOIR LASCAUX

**GAËLLE
BOURGES**

20 - 24 MARS 2019

BUILT TO LAST

**MEG
STUART**

29-31 MARS 2019

DYING TOGETHER

+ CINÉMA IMAGINAIRE

**LOTTE
VAN DEN BERG**

29 MAR-7 AVR. 2019

EVEL KNIEVEL

CONTRE MACBETH

**RODRIGO
GARCÍA**



PHOTOGRAPHIE → DANIELLE VOIRIN

GRAPHISME → FRÉDÉRIC TESCHNER / LISA STURACCI

RÉSERVATIONS

nanterre-amandiers.com

01 46 14 70 00